

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 48 (2009)

Heft: 1: Landschaft und Kunst = Paysage et art

Artikel: Skulpturale Fragen : zum Werk von Thomas Stricker = Questions sur la sculpture : à propos de l'œuvre de Thomas Stricker

Autor: Fehrer, Wolfgang

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-169878>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Skulpturale Fragen – zum Werk von Thomas Stricker

Der Bildhauer Thomas Stricker setzt sich immer wieder mit Fragestellungen zu öffentlichem Raum und Landschaft auseinander. Seine Projekte gehen dabei weit über das traditionelle Skulpturenverständnis hinaus.

Questions sur la sculpture – à propos de l'œuvre de Thomas Stricker

L'artiste Thomas Stricker interroge en permanence les relations avec l'espace public et le paysage. Ses projets vont en ce sens bien au-delà du cadre de la sculpture traditionnelle.

Wolfgang Fehrer

«108 skulpturale Fragen» nennt der aus St. Gallen stammende und in Düsseldorf lebende Künstler sein Langzeitprojekt, in dem er versucht, die Möglichkeiten zeitgenössischer Skulptur auszuloten und mit Konzeptkunst, sozialer Plastik und Landschaftsarchitektur zu verbinden. Die einzelnen Arbeiten sind der Versuch, Antworten auf eine jeweils spezifische Frage zum gegenwärtigen Skulpturenbegriff zu finden.

Die Natur in ihren vielfältigen Variationen ist ständig wiederkehrendes Thema seiner Projekte, die unter Verwendung unterschiedlicher Medien entstehen – Fotografie, Text, Video, Internet. In seinen skulpturalen Werken gilt Strickers Vorliebe amorph-organisch geformten Objekten, die in aufwändigen Gussverfahren hergestellt werden. Sie scheinen direkt der Natur entsprungen zu sein, mehr der Sphäre des Geologischen oder Gewachsenen als des künstlich Gestalteten zugehörig.

«108 skulpturale Fragen» («108 questions sur la sculpture») est le nom donné par l'artiste originaire de Saint Gall et qui vit à Düsseldorf à son projet à long terme dans lequel il tente de sonder les possibilités offertes par la sculpture contemporaine qu'il essaye de relier à l'art conceptuel, à la sculpture sociale et à l'architecture du paysage. Les différents travaux tentent d'apporter des réponses à une interrogation, à chaque fois spécifique, posée par la notion de sculpture contemporaine.

La nature et ses multiples variations est le thème récurrent de ses projets qui font appel aux divers médiums – photographie, texte, vidéo, Internet. Dans ses œuvres sculpturales, Thomas Stricker marque sa pré-dilection pour les objets aux formes amorphes et organiques réalisés avec des procédés de fonte complexes. Elles semblent être directement issues de la nature et appartenir plus à la sphère des formes géologiques ou organiques qu'à celle des objets artificiels.

1, 2 Skulpturale Frage
22/108: Blüht es oder
blüht es nicht? 2004
Question sur la sculpture
22/108: «Floraison ou
pas?» 2004



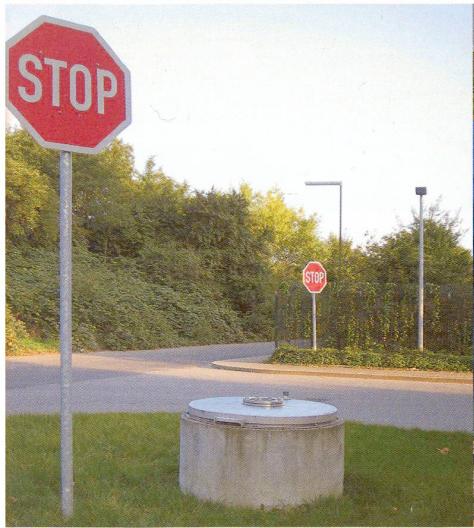
1

Thomas Stricker



2

Markus Pietrek

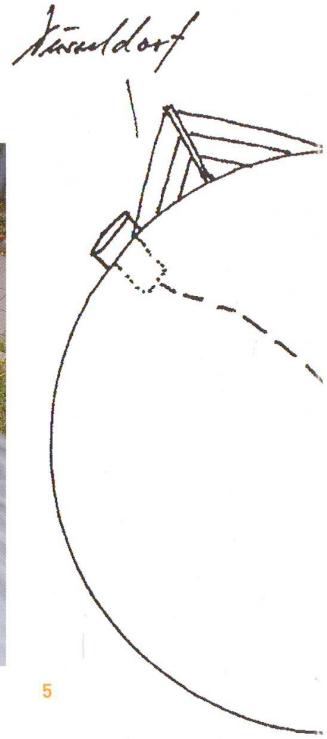


3

Thomas Stricker (5)



4



5

Skulpturale Frage 22/108 – «Blüht es oder blüht es nicht?»

Strickers Projekte im öffentlichen Raum sind Resultat eines sorgfältigen Umgangs mit der spezifischen Situation und der Geschichte des Ortes. Für die Skulptur Biennale Münsterland 2003 entwickelt der Künstler die Idee eines riesigen Kreuzes aus gelb blühenden Rapspflanzen inmitten der Felder der Ortschaft. Die Kreuzform bezieht sich auf die Legende des in der örtlichen Wallfahrtskirche verehrten Stromberger Kreuzes, das im Lauf der Geschichte mehrere Male entwendet, immer aber wieder aufgefunden werden konnte.

Man könnte das weithin sichtbare Kreuz für ein klassisches Land-Art-Projekt halten, wäre nicht der langwierige soziale Prozess der Entstehung zentraler Teil der Arbeit gewesen. In geduldiger Überzeugungsarbeit gelang es Stricker, die Idee der Auflockerung und Überschreitung von Grenzen – die «Arme» des Kreuzes erstrecken sich über die Parzellen vier ansässiger Bauern – zu transportieren und schliesslich eine breite Zustimmung aller Beteiligten zu erreichen.

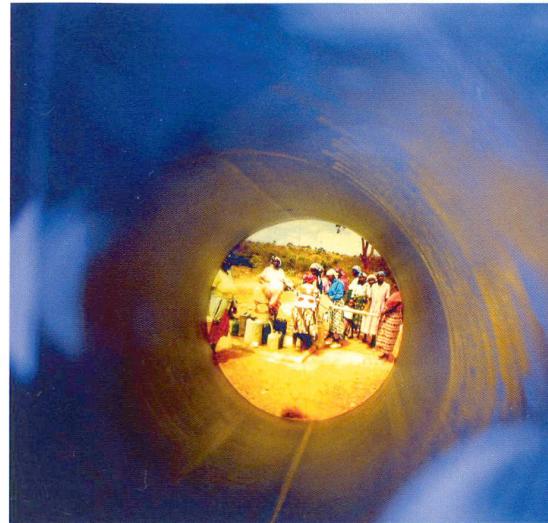
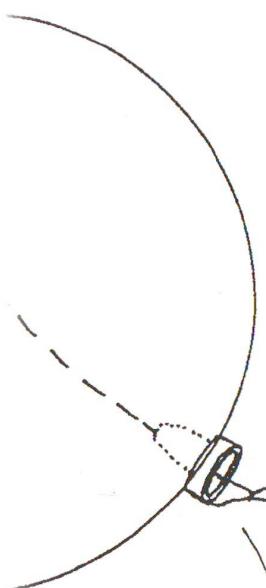
In dem Prozess war aber immer auch die Möglichkeit des Scheiterns gegeben. Dann wäre nicht das temporär blühende Rapskreuz das Ergebnis der sozialen Plastik, sondern ein filmisches Projekt als Dokument der erfolglosen Diskussion.

Question sur la sculpture 22/108 «Floraison ou pas?»

Cette question «Blüht es oder blüht es nicht?» («Floraison ou pas?») est comme la plupart des projets de Thomas Stricker destinés à l'espace public. Ils résultent d'une approche attentive de la situation spécifique et de l'histoire du lieu. Pour la Biennale de la sculpture Münsterland 2003, l'artiste a développé l'idée d'une gigantesque croix de colza en floraison jaune au milieu des champs de la commune. La forme en croix fait référence à la légende de la Sainte Croix de Stromberg vénérée dans l'église de pèlerinage locale, plusieurs fois dérobée au cours de l'histoire mais toujours retrouvée.

Visible de loin, la croix pourrait être prise pour un projet classique de «land art» si le long processus social de création n'avait pas constitué la partie centrale du travail. Grâce à un patient travail de persuasion, Thomas Stricker est parvenu à diffuser l'idée d'assouplissement et de dépassement des frontières – les «bras» de la croix s'étendent au-delà des parcelles des quatre agriculteurs locaux – et à obtenir enfin un large assentiment de la part de tous les participants.

Mais ce processus pouvait à chaque instant connaître un échec: la sculpture sociale n'aurait alors pas eu pour résultat la croix composée de colza passagèrement en fleur mais un projet filmique illustrant la discussion suivie d'un échec.



6



7

*Frauen in
Kenia*

3-7 Skulpturale Frage
15/108: «Das Land fliest wirklich», 2001
Question sur la sculpture
15/108: «Le pays coule vraiment», 2001

Skulpturale Frage 15/108 – «Das Land fliest wirklich»

Dass Kunst im öffentlichen Raum durchaus auch gesellschaftspolitische Fragestellungen transportieren kann, beweist Stricker mit seinem poetischen Projekt für das Kanal- und Wasserbauamt sowie der AWISTA in Düsseldorf. Die Projektidee sieht einen zweigeteilten Brunnen vor, der durch eine symbolisch-gedankliche Leitung quer durch den Erdball verbunden ist: In Düsseldorf errichtet er am Eingang des Betriebsgeländes eine Brunnenstube, die jedoch kein Wasser spendet. Dieses fliesst stattdessen auf der anderen Seite der Welt. In der Gemeinde Kivaa in Kenia wurde mit dem Kunstbudget unter Beteiligung der lokalen Bevölkerung ein Brunnen gebohrt, der heute 160 Familien mit frischem Wasser versorgt.

Stricker selbst konnte bei der Realisierung der Arbeit nicht vor Ort sein – zu gering war das Budget, das möglichst zur Gänze dem Projekt zugute kommen sollte. Er hat, wie er erklärt, «eigentlich nur die Geldflüsse umgeleitet».

Vor kurzem hat Stricker¹ für sein Projekt «permanent lightning» den Sparda-Kunstpreis NRW 2009 der Sparda-Bank West erhalten: Der zwölf Meter hohe Blitz aus Edelstahl, der im nächsten Jahr realisiert werden soll, trägt den Untertitel «Skulpturale Frage 39/108». Man darf auf die kommenden Fragestellungen gespannt sein.

¹ www.thomasstricker.ch

Question sur la sculpture 15/108

«Le pays coule vraiment»

Ce projet poétique «Das Land fliest wirklich» («Le pays coule vraiment») pour le service des eaux et des canaux mais aussi avec l'AWISTA à Düsseldorf, Stricker apporte la preuve que l'art peut très bien porter des interrogations sociopolitiques dans l'espace public. L'idée du projet consiste en une fontaine divisée en deux et reliée par une conduite symbolique et imaginaire traversant le globe terrestre. A Düsseldorf, il érige à l'entrée du terrain industriel une chambre de puits qui ne distribue pourtant pas d'eau. Celle-ci coule au contraire de l'autre côté de la planète. Dans la commune de Kivaa au Kenya, une fontaine a été creusée avec un budget consacré à l'art et grâce à la participation de la population locale: elle apporte aujourd'hui de l'eau fraîche à 160 familles.

Thomas Stricker n'a pas pu être présent à l'occasion du travail: le budget était si limité qu'il était préférable de le consacrer entièrement au projet même. Comme il l'explique, il n'a «pour ainsi dire détourné que les cours de l'argent».

Il a récemment obtenu le prix artistique Sparda NRW 2009 de la banque Sparda-Bank West avec son projet «permanent lightning»: l'éclair en acier inoxydable de 12 mètres de haut qui doit être réalisé l'an prochain porte le titre de «Skulpturale Frage 39/108» («Question sur la sculpture 39/108»). De quoi attendre avec impatience les prochaines interrogations.